Deux espèces nouvelles de Rhagidiidae de Roumanie (Acarina — Actinotrichida — Prostigmata)

par

Mioara Baltac

On présente deux espèces nouvelles de Rhagidiidae, à savoir : *Rhagidia orghidani* et *Coccorhagidia montana*. Il est à mentionner que le genre *Coccorhagidia montana*. Il est à mentionner que le genre *Coccorhagidia* est pour la première fois signalé en Roumanie.

En étudiant la collection de l'Institut de Spéologie « E. Racovitza », nous avons eu la chance de trouver une espèce nouvelle de Rhagidiidae, qui appartient au groupe des espèces pourvues de poils noirs et rigides.

Nous dédions cette nouvelle espèce au professeur Traian Orghidan, éminent biospéologue, en l'assurant de notre gratitude pour le matériel collecté.

Rhagidia orghidani n.sp.

Matériel. 8 exemplaires recueillis de la litière « Valea Cerbului » — Gura Diham (dép. de Prahova), 24.IX.1974, leg. Prof. Traian Orghidan, Pr. Margareta Dumitrescu.

Femelle

Longueur de l'idiosome 1 100 μ, gnathosome 300 μ.

Couleur de l'idiosome jaune, l'opisthosome jaune-brunâtre. Les pattes sont de couleur jaune-pâle.

L'espèce est dépourvue de taches oculaires.

Face dorsale. L'aspect des poils : noirs, barbelés et assez rigides, constitue une caractéristique importante de cette espèce.

Face ventrale. Les poils ventraux barbelés, à l'apex tronqué, sont noirs, rigides, ressemblants à des épines.

Formule coxale : 3 — 1 — 6 — 3.

Gnathosome. Chélicères (fig. 1). Longueur de la chélicère = 230 μ.

Le doigt fixe est tricuspide, le doigt mobile inerme.

Hypostome triangulaire, présente les poils apicaux fins, tandis que ceux de la base sont robustes, de même type que les poils ventraux. A l'extrémité distale de l'hypostome on remarque des expansions membraneuses (fig. 2).

Pédipalpe. Chétotaxie des segments : 0 — 2 — 3 — 10.

Sur le dernier segment on signale un solénidion dorsal, situé au milieu de l'article.

Trav. Inst. Spéol. «Emile Racovitza», t. XVI, p. 57—61, Bucarest, 1977

Région génitale (fig. 3). Chez la femelle étudiée ayant l'ovipositeur évaginé, on a pu observer la présence de 17 poils barbelés. Sur les capsules génitales s'insèrent 5 paires de poils génitaux ; il y a aussi 5 paires de poils paragénitaux.

Pattes. La première paire des pattes est la plus longue, dépassant la longueur de l'idiosome.

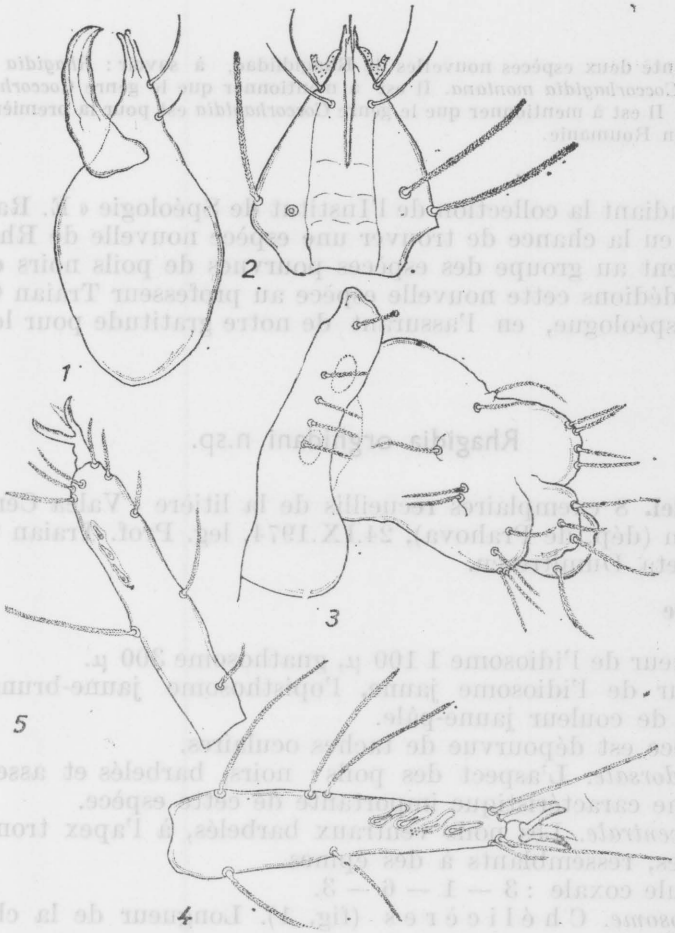

Fig. 1—5. — *Rhagidia orghidani* n.sp. : 1, chélicère ; 2, hypostome ; 3, ovipositeur ; 4, tarse I, vue dorsale ; 5, tarse II, vue dorsale.

Dimensions des articles en microns :

Patte	Fémur	Génual	Tibia	Tarse	Long. totale
I	430	320	250	300	1 300
II	340	210	180	220	950
III	300	190	200	270	960
IV	450	230	260	350	1 290

Chétotaxie des trochanters : 1—1—2—2.

Les fémurs des pattes ne sont pas divisés.

Sur le tibia II il y a un solénidion dorsal dans le tiers proximal.

Sur le tibia III on remarque 2 solénidions dorsaux dans le tiers proximal.

Le tarse I porte 4 organes rhagidiens disposés obliquement vers l'extrémité distale de l'article (fig. 4). Le « Tentakelorgan » est situé entre les organes rhagidiens 2 et 3. Le tarse II est pourvu de 3 organes rhagidiens disposés en série, parallèlement à l'axe longitudinal de l'article ; on signale le poil spatulé (fig. 5).

Les griffes tarsales sont simples, l'empodium est mince.

DISCUSSIONS

En considérant le nombre d'organes rhagidiens, leur disposition et surtout l'aspect des poils, *R. orghidani* s'apparente à *Rhagidia margaretae* Baltac. Les deux espèces se rapprochent aussi par la chétotaxie, la formule coxale étant identique : 3 — 1 — 6 — 3, mais en diffèrent par le nombre des poils génitaux et paragénitaux.

En ce qui concerne la chélicère, il faut mentionner que le doigt fixe est tricuspide chez les deux espèces et le doigt mobile inerme. La nouvelle espèce a le d.f. dépourvu de formations membraneuses caractéristiques comme chez *R. margaretae*.

R. orghidani n.sp. présente à l'hypostome des formations membraneuses caractéristiques, dont la forme est différente de celles observées chez *R. margaretae*.

Le pédipalpe a la même chétotaxie chez les deux espèces.

Si l'on tient compte de la solénidiotaxie, on peut constater qu'elle en diffère : chez *R. orghidani* n.sp. on trouve des solénidions sur les tibias, tandis que chez *R. margaretae* les solénidions s'observent sur les génuaux.

Les caractères que nous venons de mentionner plus haut distinguent nettement *R. orghidani* n.sp. de l'espèce apparentée *R. margaretae* Baltac.

Coccorhagidia montana n.sp.

L'examen de la faune édaphique récoltée par une équipe de chercheurs de l'Institut de Biologie et de Spéologie « E. Racovitza », nous a permis de découvrir une nouvelle espèce de *Coccorhagidia*. Il s'agit d'un seul exemplaire recueilli de la litière de *Pinus mugus*, dans la station « Piatra Arsă » (altitude 2 000 m), que nous désignons sous le nom de *Coccorhagidia montana* n.sp.

Matériel. 1 ♀ — litière, Piatra Arsă, 5.VI.1976, leg. Ana Zamfirescu.

L'exemplaire étudié présentait une couleur blanchâtre.

Longueur de l'idiosome 421 μ, gnathosome 86 μ.

Face dorsale

Propodosome séparé de l'hystérosome par le sillon disjugal. Sur le propodosome s'insèrent 3 paires de poils et une paire de trichobothries. La trichobothrie présente l'aspect d'une massue barbelée.

L'hystérosome est pourvu de 9 paires de poils barbelés et très courts.

Face ventrale

Les poils ventraux sont barbelés et filiformes, un peu plus longs que les poils dorsaux.

Formule coxale : 3 — 1 — 6 — 3.

Gnathosome

Chélicère (fig. 6). Longueur 80 μ. Le doigt fixe est tricuspide, le doigt mobile inerme.

L'hypostome présente à l'extrémité distale une formation membraneuse. Les poils apicaux sont simples, les poils de la base sont filiformes et barbelés.

Pédipalpe. La chétotaxie des segments : 0 — 3 — 2 — 8.

Sur le dernier segment on observe un solénidion dorso-latéral.

Région génitale. On remarque la présence de 5 paires de poils génitaux et 5 paires paragénitaux. L'ovipositeur était invaginé, de sorte qu'on n'a pas pu observer le nombre des poils.

Pattes. La première paire des pattes est la plus longue.

Dimensions des articles en microns :

Patte	Fémur	Génual	Tibia	Tarse	Long. totale
I	78	62	55	62	257
II	68	37	37	55	197
III	55	37	37	55	184
IV	74	37	43	68	222

Chétotaxie des trochanters : 1—1—2—2. Sur le génual il y a un solénidion dorso-distal, le génual II porte un solénidion situé latéro-ventralement.

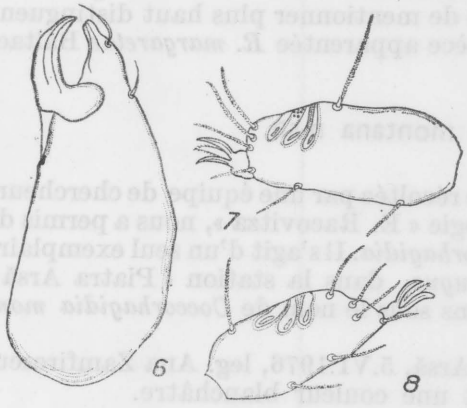

Fig. 6—8. — *Coccorhagidia montana :* 6, chélicère ; 7, tarse I, vue dorso-latérale ; 8, tarse II, vue dorso-latérale.

Les tibias sont dépourvus de solénidions. Le tarse I porte 3 organes rhagidiens disposés obliquement vers l'extrémité distale. Le «Tentakelorgan» est situé entre le deuxième et le troisième organe rhagidien (fig. 7). Le tarse II présente aussi 3 organes rhagidiens disposés obliquement (fig. 8).

Les griffes tarsales sont simples, sans griffe accessoire.

DISCUSSIONS

Par la présence de 5 poils génitaux, la nouvelle espèce fait partie du groupe des « formes boréales » (d'après S t r a n d t m a n n).

La forme de la trichobothrie (en massue) nous suggère le rapprochement de *Coccorhagidia clavifrons* (Canestrini) ; mais les deux espèces se différencient par la forme de la chélicère, ainsi que par le nombre des organes rhagidiens. Sur les tarses I et II, *C. clavifrons* possède 4 et respectivement 2 organes rhagidiens, tandis que *Coccorhagidia montana* porte 3 organes rhagidiens sur les tarses I et II.

Enfin, une dernière différence se rapporte à la solénidiotaxie de ces deux espèces.

La chélicère caractéristique, les organes rhagidiens et la solénidiotaxie spécifique distinguent *Coccorhagidia montana* de toutes les autres espèces connues du genre.

Bibliographie

1974 Baltac, Mioara, *Sur deux espèces de Rhagidiidés de Roumanie.* Trav. Inst. Spéol. « E. Racovitza », **XIII**, Bucarest.

1969 Shiba, M., *Taxonomic investigations on free-living mites in the subalpine forest on Shiga Heights I.B.P. Area.* Bull. Nat. Sci. Mus. Tokyo, **12**(1).

1971 Strandtmann, R.W., *The Eupodoid mites of Alaska (Acarina: Prostigmata).* Pacific Insects, **13**(1).

Institut de Spéologie « Emile Racovitza »
Bucarest

Reçu le 24 février 1977